

«... DANS LA JOIE ET LES CHANTS. »

Psaume 89,14

L'une des quatre Constitutions du Concile Vatican II sur la restauration et le progrès liturgique, déclare : « **La tradition musicale de l'Église universelle a créé un trésor d'une valeur inestimable qui l'emporte sur les autres arts, du fait surtout que, chant sacré lié aux paroles, il fait partie nécessaire ou intégrante de la liturgie solennelle.** » (SC§112) Il apparaît ainsi qu'au cœur de nos célébrations, les psaumes sont d'une présence permanente et indispensable. D'ailleurs, il est heureux de savoir que les croyants : « *Juifs et Chrétiens (Catholiques, Orthodoxes, Protestants) reconnaissent les Psaumes comme faisant partie de la Révélation : c'est-à-dire inspirés par Dieu lui-même. À ce titre, nous pouvons les considérer comme une véritable école de prière.* » (Bible des Familles ; p447 ; Cahier Doc)

Bien justement, si nous avons choisi un verset de psaume pour notre méditation en ce mois de Juillet, mois des vacances ou de changements d'activités, c'est avant tout, pour signifier, entre autres, que certes, les écoles scolaires et académiques ferment, mais que l'École de la prière doit continuer. **Mais pourquoi ?**

La première raison nous est donnée par **André Chouraqui** dans son approche sur le Psautier. Il explique que ce dernier est : « **Davantage qu'un livre, un être vivant qui parle -qui vous parle- qui souffre, qui gémit et qui meurt, qui ressuscite et chante, au seuil de l'éternité, et vous emporte, vous et les siècles des siècles, du commencement à la fin...** » (Psautier : « Liminaire »-DDB.1990) Il s'agit donc, même pendant les vacances, de continuer à porter ardemment dans nos cœurs ce qui apporte résolument à nos vies.

La deuxième raison réside dans le fait que ce temps est propice à la musique. Or, comme le suggère Dinu Lipatti, le célèbre pianiste roumain, en écoutant *Le Quatuor de Beethoven* » et en méditant « *le Magnificat de Mozart* » : « **Pour écrire une belle musique, il faut être un instrument de Dieu.** » Même si nous ne pouvons prétendre tous écrire une musique exceptionnelle, il est tout à fait à la portée de nous tous de faire monter de nos âmes, la musique qui plaît à Dieu : **la prière et les actes de bonté.** À cet effet, les psaumes peuvent nous y aider. Chacun peut facilement les lire, les méditer, les prier, de son portable ou d'un autre support. D'ailleurs, en hébreu, le psautier est appelé : « **Louanges** ». Le verset que nous avons retenu s'inscrit dans cette thématique et cette dynamique. Entièrement cité, il s'entend ainsi :

« **Rassasie-nous de ton amour au matin,
Que nous passions nos jours dans la joie et les chants.** »(TOL)

Selon la Bible de Jérusalem, le verset se traduit comme suit : « *Rassasie-nous de ton amour au matin, nous serons dans la joie et le chant tous les jours.* » Ps89, 14. Quant à Chouraqui, il le rend en ces termes : « *Rassasie-nous au matin, de ton chérissenment ; nous jubilerons, nous nous réjouirons, en tous nos jours.* »

LUMIÈRES ET INVITATIONS

Dans la mesure où la musique fait partie des éléments essentiels de la nature et de la vie et, en sachant que, « *la vie est la lumière qui éclaire tout homme en venant dans le monde* » (Jn1, 9), nous pouvons affirmer que **dans la musique, sourd une fontaine lumineuse de vie pour toutes et tous.**

Bien plus, il y a une relation logique entre le chant, la prière et la vie. Ce n'est pas anodin de dire que la musique et le chant sont une question de souffle, de respiration et de désir. Ces derniers sont également indispensables à la vie. Or usant de la même métaphore, le Pape **Paul VI** disait : « *La prière, c'est la respiration du Corps mystique, la joie du peuple de Dieu qui, peut chanter Dieu.* »

Première invitation : Au Sacré et à la Transcendance.

Il suffit de remonter aux sources étymologiques du mot *musique* pour accepter peu ou prou l'idée du sacré. Puisqu'il est admis que la Musique est l'art des Muses, le service ou la « liturgie » des muses. Celles-ci étant bien sûr les neuf filles de Zeus et Mnémozyne selon les mythologies égypto gréco romaines. La musique et les chants, sans nous emporter toujours, nous sollicite tout de même vers un au-delà des choses, un autre univers, un désir d'un ailleurs, une quête de meilleur.

En outre, précisons que le **sacré** est une notion anthropologique qui signifie à la fois une caractéristique du Divin et du spirituel. Le sacré, opposé au profane, contient l'idée de ce qui est réservé au religieux et qui permet aux hommes et aux femmes d'entrer en relation de communion avec Dieu ou une force spirituelle. Bref, le sacré est une passerelle entre le profane et ce qui est réservé au Divin pour nous préserver. C'est en ces sens multiples que se comprend la pensée du Père Maurice ZUNDEL : « **Toute vraie musique est sacrée.** » Nous ne citons pas ici la célèbre phrase de Saint Augustin au IVème siècle: « **Deux fois prie, qui bien chante !** »

Par ailleurs, l'invitation à transcender nos clivages pour atteindre les rivages de l'unité, de l'amitié et de la fraternité se trouve inscrite dans le chant et la musique. Car ces derniers signifient que nous ne pouvons pas faire seul une harmonie mais avec les autres, différents de nous. Cela demande la grâce de l'écoute et la vertu de l'humilité. « **Quiconque s'abaisse sera élevé...** » (Luc14, 11) Elle élève ainsi vers Dieu, le transcendant, la musique.

Deuxième invitation : Venez participer aux journées augustiniennes durant le grand week-end du vendredi 25 Août au lundi 28 août 2023. Des jours d'échanges, de conférences, de convivialité, de partage, d'écoute, de découvertes...

Troisième invitation : AGIR

Il est tout à fait répandu de penser que la musique et les chants sont une forme de distraction. Mais il est plus pertinent de se rappeler que dans le mot distraction, il y a action. D'ailleurs, dans l'un des passages de l'Évangile où Jésus emploie la métaphore musicale pour décrire la génération de son époque, le reproche porte sur leur inaction ou pire l'indifférence : « **Jésus leur dit : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé ! Nous avons entonné un chant funèbre, et vous ne vous êtes pas frappé la poitrine !** » (Mt11, 17). C'est pour nous alerter sur ce poison de l'indifférence

que le Pape François exhortait dans son discours du 14 Janvier 2017 à la Délégation de la Global Foundation : « *Dans ce monde de la mondialisation, nous sommes tombés dans la mondialisation de l'indifférence. Nous nous sommes habitués à la souffrance de l'autre, elle ne nous regarde pas, ne nous intéresse pas, ce n'est pas notre affaire. Il faut une mondialisation plus coopérative.* » (Observatore Romano, 15 Janvier 2017)

Nous méditons donc ce verset du psaume 89 pour **agir** en faveur de la joie de vivre et le bonheur d'aimer. **Agir vraiment** pour chasser la tristesse par l'allégresse que procurent l'Énergie sacrée de la Musique et des chants. **Agir quotidiennement** pour l'environnement et la beauté de l'Univers afin que la clameur de la Terre soit apaisée par les œuvres de miséricorde à portée de chacune et chacun. **Agir ardemment** pour que dansent les pas de nos vies au diapason de l'universelle quête d'humanité. Car n'oublions pas que : « **S'il y a beaucoup de saintes gens qui n'aiment pas danser, il y a beaucoup de saints qui ont eu besoin de danser. Tant ils étaient heureux de vivre. Sainte Thérèse avec ses castagnettes. Saint Jean de la croix avec un Enfant Jésus dans les bras. Et Saint François devant le Pape.** » (Madeleine DELBREL. *Nous autres gens des rues*, Paris, Seuil, 1966. P89.

Agir résolument dans la transmission de la **Bonne Nouvelle** de Jésus Christ pour la joie de la foi et la grâce de l'Espérance au monde. À condition que, chaque baptisé tâche de se souvenir de ses mots du Président de l'Académie Goncourt, Didier DECOIN, filant la métaphore musicale, dans son ouvrage, *Jésus le Dieu qui riait* : « **L'Évangile n'est pas de la musique de chambre. Plutôt du Jazz, et du brûlant. Et Pierre est à l'Évangile, ce que la trompette est au jazz : une couleur chaude, une vibration éclatante. Cet homme-tempête souffle de la joie de vivre partout où il passe. D'où l'étonnement parfois, de constater que ce joyeux-là règne, au bout du compte, sur deux millénaires de Chrétiens tristes, repliés sur un dolorisme chronique.** » (pp219-220) Et pourtant le Seigneur Jésus à l'adresse des apôtres avait ces paroles : « **Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que vous soyez comblés de joie.** » (Jn15, 11)

Je vous souhaite un bel été dans une simplicité joyeuse à fleur des cœurs.

Père Jean Parfait CAKPO